

## [Poèmes]

Pierre Langevin

---

Numéro 37, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15171ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Langevin, P. (1988). [Poèmes]. *Moebius*, (37), 69–71.

## PIERRE LANGEVIN

à Guy Marchamps...

### *Mi-octobre*

odeur de lumière douce  
appels d'enfants  
coincés dans les gorges mères

clairières de chaleur  
vertèbres des amants tourmentés  
forêts de rites abiotiques  
illisibles aux yeux des dieux

praxis mûre de l'épicentre  
rouille aveugle aux vies

l'Oeil se tait

l'Oeil se sait  
éponge d'encre et bulle de sang

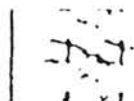
### *Laps de sang*

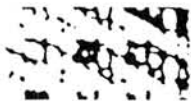
c'était c'est toujours  
selon nos ombres imbues  
nos yeux vrais  
nos traces gavées d'errance

pour la fraîcheur de l'étai  
où glisser l'hiver  
pour comprendre aimer comprendre

amours de grisaille  
près des bouches de chaleur brève  
soirs sourds et jours muets  
fumerolles de liesse

à la nuque des convives





c'était c'est toujours  
pour le voeu de crever sans mal  
pour le mal de crever sans voeu  
le recul des constellations  
dans les membres

### *Sursis*

plus rien de possible ici  
(dis-tu)  
mains pleines de lunes de semence  
en tout enfer  
les nuances de choix

l'engelure lyrique de tes cris  
là flouée au babillard  
raturé de déchirures surannées

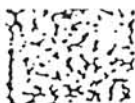
tu n'iras pas fulgurer dehors  
sortir au grand jour  
les mains toutes moites d'amour  
tu restes épars et nu  
pendant qu'une chienne d'hiver  
entre et te lèche le ventre

et même  
le vaste appel de la folie  
court plus loin  
court et revient toujours  
au même point  
*comme une neige de seuil*

### *Branchies*

la bête noire de l'Histoire  
la boîte noire de l'histoire  
au fond des yeux  
noyés rouges

nous sommes  
les derniers combattants du délire  
que nous sachions où nous crachons  
que nous arrachions nos lèvres





avant qu'on les humecte à l'hospice  
avant qu'on les détecte à l'ordinateur  
avant l'un-deux-trois  
qui engonce tout importe peu

le tout est de savoir  
si tous les groupes écologistes du futur  
continueront à fanatiser  
les plantes pour qu'elles pivotent  
à heure fixe

le tropisme est possible:  
nous le vérifions jour après jour  
l'avachie de villes défécatrices  
n'est pas systématiquement ourdie  
notre propre oubli de boire  
l'eau  
nous inonde de regrets lucides  
bien distillés sous la peau